



# LE MOUSQUETAIRE

Littéraire, Politique, Mondain, Théâtral, Financier et de Sport

Pour faire un brave Mousquetaire il faut avoir l'esprit joyeux, Bon cœur et mauvais caractère.

ABONNEMENTS	Un an.	6 mois.	3 mois.
LYON ET DÉPARTEMENTS LIMITOPHES.....	10 fr.	5 fr.	3 fr.
AUTRES DÉPARTEMENTS.....	12	6	3.50
ÉTRANGER (Union postale).....	20	12	6

RÉDACTION ET ADMINISTRATION  
LYON — place des Célestins, 4, LYON  
Vente en gros chez M. ÉVRARD, rue des Archers, 17  
Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

Les Annonces et Réclames sont reçues à l'Agence FOURNIER  
A LYON, rue Confort, 14. A ST-ETIENNE, 6, rue Ste-Catherine.  
A GRENOBLE, passage Teissière. PARIS, Agence Havas, 8, pl. de la Bourse

LE MOUSQUETAIRE est en vente dans les gares suivantes : Lyon, Grenoble, Bourgoin, Vienne, Bourg, Roanne, Aix-les-Bains, Vichy, Clermont-Ferrand, Chambéry, Montélimar, Mâcon, Gap, Avignon, Dijon, Villefranche, Royat-les-Bains, Annecy, Marseille.

On demande des correspondants dans toutes les villes. — Voir plus loin les conditions.

## QUESTIONS GRAVES

### ROMPRE

Jeune homme qui lis cette page, ne t'attends pas à rire! Mais prépare-toi à méditer, non sans mélancolie, la tête entre les mains. Car après beaucoup d'hésitations, j'ose enfin, aujourd'hui, aborder la plus terrible des difficultés dont se hérisse — pareille à un buisson de roses et — d'épines — la fonction de l'Amant.

Tu sais aimer. Non seulement parce que tu as daigné t'instruire de tes droits et de tes devoirs en ces techniques causeries où je ne t'ai point marchandé les conseils d'une expérience amère, mais parce que, bien doué, — je me suis plu à te supposer tel, — tu avais en toi les délicats instincts sans lesquels il est impossible de devenir un amoureux véritablement digne de ce nom. Donc, tu n'ignores plus aucun des mystères de la science suprême. Tu excelles en l'art des tendres mensonges, des exquis artifices; convaincu que Roméo et Juliette cesseraient de s'aimer après quatre nuits de sincère abandon, qu'il convient de montrer à sa femme ou à sa maîtresse non pas l'homme qu'on est, mais celui qu'on devrait être, tu as pris en horreur le simple, le vrai, le naturel en un mot, et tu mens — même aux instants où il est si difficile de rester maître de soi — afin de perpétuer, autant qu'il est possible, chez la bien-aimée, et chez toi aussi (si tu pusses la perfection de l'hypocrisie jusqu'à te duper toi-même) ce seul état de l'âme, grâce auquel l'amour peut naître et durer, je veux dire l'illusion.

Mais jeune homme ce n'est pas tout de savoir aimer!

D'autres hommes emploient d'autres moyens. Celui-ci préfère à son amie, manifestement, quelque belle créature, et fait parade de son infidélité. Je n'approuve pas un tel impertinent. Outre qu'il peut, par l'inconstance, raviver chez l'abandonnée des sentiments que, précisément, il s'agit de laisser éteints, il l'humilie et la chagrine; répréhensible ingratitude! Celui-là, plus adroit, mais plus coupable encore, s'ingénie à surprendre sa maîtresse en quelque tendre faute — ce qui n'est pas toujours impossible! — et la quitte, fâché. Que cela est mal d'être sournois à ce point. N'est-il pas cruel d'obliger une femme à rougir, sinon de sa tromperie, du moins de sa maladresse à nous tromper? Puis, de quel droit nous plaindrions-nous d'être trahis, lorsque nous n'avons plus d'autre désir que de l'être?

Toi, mon élève, tu méprises ces fâcheux prétextes de rupture!

Car, tu le sais, le plus sérieux devoir de l'Amant est d'épargner à

l'Amante tout ce qui pourrait lui mettre une tristesse en l'âme, une ombre sur le front. En échange du baiser, ce ciel, nous devons à la femme, tant que nous l'aimons, toutes les délices de la terre; nous devons être les esclaves souriants de ses plus féroces tyrannies, et lui dire, lorsque tout le sang de notre cœur a coulé, « ah! combien je regrette, madame, de n'avoir eu, dans le cœur, que si peu de sang! » Mais, même quand nous n'aimons plus celle que nous adorâmes, c'est notre loi de ne pas lui causer une seule mélancolie; et nous devons mettre, à dénouer l'étreinte, toute la délicate caresse du premier enlacement.

Tu m'approuves, tu dis : « Sans doute! mais, alors, pour rompre, que faire? »

Voici :  
Se créer des torts!

Oui, amant soucieux des sourires sans amertume, des belles bouches sans plainte et des beaux yeux sans larmes, et des chers cœurs heureux des amoureuses, ton devoir, dès que l'heure est venue de l'inévitable séparation, c'est de te créer des torts impardonnables, et tels que tu ne laisseras même pas un regret à celle qui s'éloignera de toi avec un calme dédain. Il faut, avant tout, que la femme ait raison! Tu es né, tu vis, tu l'aimes, tu cesses de l'aimer, — pour qu'elle ait raison! l'idée qu'une femme pourrait avoir l'air d'être coupable de n'importe quoi est de celles qui ne sauraient entrer dans l'esprit d'un homme quelque peu intelligent. Toi, tu es là, en toute circonstance, pour qu'elle dise de toi, quoi qu'il soit arrivé : « C'est de sa faute! » Persuade-toi bien de cette éternelle vérité que la femme est toujours dans le vrai, puisqu'elle est belle, et que toutes les souffrances doivent lui être épargnées, puisque c'est d'elle que nous venient tous les bonheurs. Ainsi, l'heure de rompre étant arrivée, combine les événements de façon que ta maîtresse soit obligée de s'écarter de toi en emportant la conviction sereine que tu es, de tous les hommes, le plus digne d'être regretté. Je ne te ferai pas l'injure de te donner, avec détail, des conseils sur ce point. Tout homme moderne dispose du hasard et en fait ce qu'il veut. D'ailleurs, on ne discute pas avec son devoirs, — ton seul vrai devoir, c'est le ravissement, que tu partageas, de ta maîtresse, — dès le premier baillement sur l'oreiller. Oui, ce moment venu, tu dois rompre, te dis-je!

Rompre! bien. Mais comment?  
Il y a des hommes, peu semblables à toi, mon élève, qui ne vont point chercher midi à quatorze heures, — ils ont bien tort! la belle affaire d'entendre sonner midi quand il est midi en effet! — et qui font les choses, comme on dit, à la bonne franquette: brutalement, ils disent à leur maîtresse, la veille de l'affreux lendemain : « Je ne vous aime plus, bonsoir! » Tu frémis! Je frémis tout autant. Est-il véritablement possible qu'il existe d'aussi exécrables monstres? Quoi! révéler à une femme qu'elle a cessé d'être désira-

ble et chérie! Faire naître en elle le soupçon peut-être qu'elle n'est plus aussi fraîche que les églantines mouillées de rosées, et que toute la joie de vivre ne fleurit plus entre ses lèvres ouvertes? Méprisons ces malotrus.

Si ingénieux, si subtil, si agréablement faux qu'un amant parvienne à être, quelle qu'elle ait été son adresse à éviter les vils désenchantements, une heure vient, tôt ou tard, où ceux qui s'adoraient deviennent indifférents l'un à l'autre. Certes, cette heure fatale des baisers sans charme après avoir été si délicieux, il ne faut jamais la prévoir au commencement des tendresses; il faut la nier, au contraire! Celui qui s'agenouille pour la première fois devant une femme doit la convaincre que jamais il ne cessera de la convoiter éperdument, et lui-même, il en doit être, jusqu'à un certain point, persuadé! L'immortalité du désir fait partie de l'indispensable illusion. Mais, enfin, on ne saurait aller tout à fait contre la réalité des choses: on est bien obligé de reconnaître, — si résolu que soit le Rêve à démentir le Fait, — que les plus éperdus bonheurs s'alanguissent enfin et qu'un soir on dit : « Ma chère âme », en pensant à autre chose.

Alors, que faire? Feindre d'ignorer ce qu'on éprouvait naguère? Mon enthousiasme pour le divin Mensonge ne va point, jeunes hommes et jeunes femmes, jusqu'à exiger de vous, si logique qu'il soit, un pareil sacrifice. L'amour est le plus délicieux des paradis; pendant le désir, le pire des enfers, dès l'ennui; aucun supplice n'est comparable à celui de deux bouches qui se joignent sans extase. En outre, le prolongement d'une union désormais sans ivresse avilira le souvenir des divines joies de jadis, les annulerait même: à vouloir s'aimer encore, ne s'aimant plus, on cesserait de s'être aimé! Donc, lorsque vient la minute de l'indifférence, la nécessité de la rupture immédiate s'impose. Oui, tu dois rompre, Amant, sans hésitation, sans faiblesse, sans t'acharner à de vains devoirs, et il faudra que tu trouves le moyen, le jour de la rupture, de mériter, avec toutes les colères, tous les oublis, — puisque tel est ton devoir! Quoi! tu vivrais avec le remords d'avoir mis une inquiétude, si vague qu'elle fût, dans la conscience d'une personne naguère idolâtrée? Non, non, rends-toi ridicule, rends-toi odieux, rends-toi méprisable, — pas de trahison évidente! Tu te ferais chérir, pour quelques heures, éperdument! — deviens quelqu'un dont les mondaines disent derrière l'éventail : « Oh! mon Dieu, se peut-il qu'on aime cet homme-là! »

porte des habits taillés en province ou sois condamné aux travaux forcés, écris des vaudevilles ou répands le bruit que tu es bourreau à Londres, va plus loin, déshonore-toi, si tu le peux, d'une façon plus effroyable encore! n'importe, à la bonne heure, tout est bien! pourvu que ton amie d'hier, tranquille et persuadée, grâce à toi, que tous les torts furent de ton côté, puisse offrir à celui que tu précédas une âme très sereine et un cœur irréprochable!

CATULLE MENDES.

## INNOCENCE

I.

L'express matinal filait dans une buée saupoudrée d'argent à travers le paysage, sans grand charme et caractéristique pourtant, qui sépare Bruxelles de la frontière française. Dans le double brouillard qui courait à terre, s'effiloquant çà et là comme une étoffe légère qui se déchire et que roulait, un peu plus haut, la lourde fumée de la machine, les grandes ailes des moulins à vent s'agitait, confuses, et c'était partout cette odeur mêlée de terre grasse et de charbon, laquelle trahit partout, en Flandre, un sol abondant et une race industrielle. Aux stations que le train laissait sans arrêt, les képis des employés flegmatiques et blonds. Au demeurant, panorama monotone et qui ne distrairait guère la pensée.

Trois personnes seulement dans le compartiment : deux dames amies, élégantes, jeunes et essentiellement communicatives, deux mondaines certainement et qui causaient à demi-voix des choses les moins graves. Il n'est arrivé quelquefois d'écouter sournoisement ces conversations de femmes entre elles. C'est une preuve de bêtise et d'indiscrétion que je donnais bien gratuitement. Impossible de suivre le vol brisé et capricieux de tel semblant d'idées. Ce n'est pas comme à bâtons rompus, mais à fêtu « apus » qu'elles parlent. Ce qui est extraordinaire seulement, c'est la vivacité de mimique dont elles savent accompagner cet échange de riens du tout. A qui les regarderait seulement — ce qui serait infiniment plus sage, quand elles sont jolies comme mes deux voyageuses, — il paraîtrait qu'elles se communiquent des choses extrêmement intéressantes et même un peu tragiques. Elles savent nous faire accroire de loin qu'elles agitent le salut des empires, en discutant la plume d'un chapeau. Eh bien, cela est charmant, et ce caquetage confus, quand on n'y prête qu'à demi l'oreille, ressemble à celui des alouettes montant le sillon dans l'air ensoleillé. C'est si joli les voix de femmes, et il faudrait être vraiment exigeant pour vouloir qu'elles disent quelque chose par dessus le marché! Ne leur demandons que de la musique, leur musique primesautière et douce. Au fond, les politiciens ne préfèrent rien de plus utile au salut des nations et de l'humanité; mais le ton qu'ils y mettent est insupportable, et le plus cynique de tous les bruits est certainement celui qu'ils font.

Je vous demande humblement, pardon de cette comparaison incongrue. Ne croyez pas, au moins, que je mette pour cela en doute la solidité et la légèreté ingénieuse de votre esprit. Non; mais j'ai remarqué que, souvent mieux douées que nous pour causer des choses les plus hautes, c'est seulement avec les hommes et dans un tête-à-tête relatif que vous daignez nous révéler votre jugement. Entre vous, vous trouvez que ce n'est pas la peine. C'est un hommage très flatteur que vous rendez à notre feinte supériorité.

II

Le troisième voyageur était un abbé. Bon! vous imaginez tout de suite un abbé frotté de galanterie, comme il en fut tant à la fin du siècle dernier. On ne saurait se tromper davantage. Celui-là était un curé jeune encore, à la physionomie farouche et timide à la fois, empreinte de méfiance et de bonté tout ensemble. Dans un pays plus croyant que le nôtre, ils ne sont pas rares ces prêtres exempts de toute mondanité, qui regardent le monde comme une embûche dressée sur le chemin du paradis, âmes naïves pour qui la femme est la grande ennemie ici-bas.

Et comme ils ne se trompent guère! Qui de nous n'aurait écrit, au moins, l'Iliade, ou découvert la pierre philosophale, sans cette éternelle tentation de la femme, qui nous ramène toujours au même et inutile martyre. Heures douces, mais saccagées pour le devoir et pour la vertu. Heures exquises passées entre les bras des amantes, vous avez emporté dans votre cours le meilleur de notre vie, et ce n'est fichtre pas moi qui vous en ferai un reproche! Mais enfin, nous vous devons de n'être ni de grands philosophes, ni de grands poètes, ni des héros. Ah! les Pères de l'Eglise n'ont pas été tendres pour vous, belles dames, et les conciles, ne sachant comment dégoûter l'humanité de vous, ont discuté pour vous refuser une âme! L'humanité n'en est pas moins à vos genoux aujourd'hui, comme au temps des sages paganis-

mes qui, mieux soumis à votre mystérieux et ineffable pouvoir, vous mêlaient à la divinité même dont nous acceptons tous les biens et tous les maux. A vos pieds sont venus se briser toutes les philosophies austères, et le christianisme n'a vécu que parce que, désertant ses premières rigueurs, il vous a confondues dans sa mystique poésie. Mais qu'on ne vienne pas me dire, comme je l'ai entendu, qu'il a relevé la femme de ses antiquités abaissements. La société grecque lui faisait une autre place que nous; il la mettait plus haut que nos cœurs et plus haut que nos esprits, entre la terre vile et l'infini du firmament, là où luisent les étoiles.

Mon abbé tenait encore pour les doctrines des premiers semeurs de la Bonne Parole. Il était visiblement gêné et vexé par la présence de ses deux voisines et trouvait in petto qu'on devrait faire des compartiments pour prêtres seuls comme pour les dames. Quelle idée avait eue ces deux péronnelles de monter après lui dans le même wagon! Et comme il était particulièrement craintif du danger, il se remémorait avec effroi les exemples de Joseph obligé d'abandonner son habit à la Putiphar, de David tenté dans les jardins de Betsabée, de Samson laissant tomber sa chevelure sous les ciseaux de Dalila et autres histoires où la plus belle moitié du genre humain fut incontestablement la perte de l'autre.

Pour se donner une contenance et, en même temps s'édifier, il s'enfonça dans la lecture de son bréviaire.

III

Cependant on approchait de Feignies et la conversation de ces dames devenait, à la fois, plus basse et plus animée. Elles se confiaient certainement un secret dangereux.

« J'en ai vingt mètres seulement, disait l'une.

« Trente peut-être, mais tout au plus, répondait l'autre.

Et elles se mettaient la bouche tout près de l'oreille, alternativement avec un ronron de chattes. — Oui, on pouvait bien faire cela? Mais c'était un peu osé cependant! — Bah! qui ne risque rien n'a rien.

Et puis les objections venaient. — Vous êtes ridicule, ma chère! — Et vous, toujours la même. Rien ne vous paraît saugrenu! Pour un observateur, il était certain qu'elles avaient une envie furieuse de mettre l'abbé dans leur confidence, mais qu'elles ne savaient comment l'aborder. Et, de fait, il n'était pas encourageant avec son livre noir entre les doigts!

Enfin, elles se rapprochèrent de lui, par un mouvement plein de stratégie. Ce mouvement n'échappa pas à l'abbé qui devint tout rouge et s'enfonça plus que jamais le nez dans son bouquin.

Les deux dames se donnaient de petits coups de coude comme pour s'encourager à commencer le siège. La plus jolie, se sentant la plus forte, tira le premier coup de canon.

Monsieur l'abbé, fit-elle d'une voix infiniment caressante, nous aurions quelque chose à vous confesser.

Ce dernier mot fit tressaillir l'excellent prêtre.

« Pas toutes deux en même temps, j'espère, répondit-il en bredouillant d'émotion. Car il se demandait s'il n'était pas l'objet d'une plaisanterie du goût le plus douteux.

« Nous avons plutôt un conseil à vous demander, commença l'autre, et nous voudrions savoir tout d'abord si faire passer, sans payer les droits, un tout petit morceau de dentelle, est vraiment un péché?

L'abbé respira. C'en était pas certainement ainsi que la Putiphar avait engagé la conversation avec Joseph, ni Dalila avec Samson.

« Certainement, mesdames, fit-il. L'Evangile est catégorique sur ce point : Nous devons rendre à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu.

« Je ne sais pas si le douanier s'appelle César, mais ce n'est pas à lui qu'appartient notre dentelle. Nous l'avons fort bien payée.

Cette objection, cependant sans grande force, impressionna l'abbé, que les cas de conscience rendaient toujours très malheureux.

« Il y aurait une façon bien simple de nous éviter le péché, insinua celle qui avait parlé la première.

« Ce serait de payer ce que vous devez, répliqua le prêtre, et je vous y engage tout à fait.

« Non, monsieur l'abbé, il y en aurait une autre qui nous permettrait de garder notre argent pour les pauvres.

« Et lequel, s'il vous plaît? — C'est que vous voudriez bien vous charger de nos petits paquets et les mettre sous votre soutane.

L'abbé sauta en l'air, si bien que sa tête s'alla loger contre le filet.

« Mais oui, monsieur l'abbé, et vous allez voir comment. On va nous demander tout à l'heure si nous n'avons pas de dentelles sur nous, à madame et à moi. Nous mentionner en disant que non, et si, de plus, notre mensonge est découvert, nous serons condamnés à de formidables amendes.

« Et ce sera bien fait, mesdames, pour vous apprendre à altérer la vérité.

« La vérité, monsieur l'abbé, n'est jamais altérée, puisqu'elle est au fond d'un puits. Mais suivez notre raisonnement, je vous prie. Que les dentelles soient sur vous et non sur nous: on ne vous posera pas la même question qu'à nous. Vous ne serez pas obligé de mentir et aucun péché ne sera commis, car rien au monde ne vous impose le devoir de répondre à quelque chose qu'on ne vous demande pas.

L'abbé, visiblement ébranlé par le sophisme, réfléchit et secoua la tête comme pour en chasser l'idée par trop charitable qui lui était venue.

« L'Evangile dit aussi que nous devons nous aider les uns les autres, reprit une de ses persécutrices.

Et, pendant ce temps-là, l'autre cherchait à glisser sous la ceinture de sa soutane les deux objets incriminés que toutes deux avaient retirés chaste ment de leur corsage.

« Ecoutez, madame, dit l'abbé vaincu — car, je l'ai dit, avec sa volonté rébarbative, il était le meilleur homme du monde. Soit! si on ne me demande rien, je ne dirai rien. Mais, si on m'interroge, le moins du monde, je dis toute la vérité, et je déclare votre dentelle.

« Que vous êtes bon! — L'abbé reprit vivement la lecture de son bréviaire pour se dissimuler aux expansions de la reconnaissance. Il était honteux intérieurement de sa faiblesse et demandait pardon à Dieu.

IV

L'inspection des voyageurs remon-



LE POURVOI DE PRANZINI

Jusqu'à présent, le pourvoi de Pranzini semblait devoir être infailliblement rejeté, car il ne reposait que sur des moyens peu sérieux...

Et puis, en fait, l'argument avait été prévu et l'on avait laissé entrer quelques personnes en outre de celles qui avaient des cartes...

Mais un autre moyen vient d'être découvert par M. Boivin-Champeaux dans l'examen à la loupe qu'il a fait des procès-verbaux des audiences...

Or, dans l'affaire Pranzini, il n'y a pas concordance entre les deux listes; le nom d'un des témoins absents n'a pas été porté sur le procès-verbal d'audience...

Voilà le moyen sur lequel M. Boivin-Champeaux compte pour faire casser l'arrêt qui a condamné Pranzini à la peine de mort...

Le fait est qu'il y a un précédent: la cour de cassation a cassé un arrêt, il y a quelques années, pour le même motif...

Le témoin dont le nom aurait été omis sur la liste du procès-verbal d'audience dans l'affaire Pranzini, serait M. Hamon la coutellerie de la rue de Cléry...

M. Hamon était malade; le président en vertu de son pouvoir discrétionnaire a donné lecture de sa déposition...

Qu'advient-il de ce moyen? La Cour de cassation est on ne peut plus formaliste, et l'avocat de Pranzini semble sûr de son affaire...

C'est M. le conseiller Tanen qui est chargé du rapport.

NOUVELLES A LA MAIN M. Lili, ayant fait un gros caprice, a été foudroyée, et elle boude dans un coin du salon...

Une excellente précaution que nous recommandons à ceux qui font usage des cartes postales. Chaque fois qu'il envoie une missive de ce genre, notre ami Léon ajoute en postscriptum: « Nous prévenons le concierge que cette lettre est pressée et le prions de la remettre sans retard au destinataire. »

Une jeune femme à cheval passe au Parc devant un groupe de cinq ou six petites filles de sept à huit ans.

— Moi, réplique notre ami S... je les adore lorsqu'ils rient. — Comme vous êtes bon, cher monsieur! — Pas du tout... C'est parce qu'on les empêche.

Entre horizontales de petite marque: — Ah! ma chère! comme les affaires vont mal!... Mon fils, mon plan, mon plan, mon plan, et je n'ai pas une robe à me mettre sur le dos!

Bien que marié à une femme charmante, le comte de X... a une intrigue avec une diva de café-concert.

On vante l'adresse des chasseurs qui atteignent l'œil du sanglier; moi j'atteins toujours l'œil de perdrix.

On n'appartient pas aux pompes funèbres et pourtant je fais sans cesse la levée du cor.

MES DÉBUTS DANS L'ARMÉE DE TERRE

Dans l'intervalle de ce deuil, le régiment avait reçu l'ordre d'embarquer sous peu de jours. Le vaisseau de 74, la Provence, devait le transporter en Afrique pour l'expédition d'Alger.

Le colonel Roussel fut désigné pour commander le régiment; c'était un vieux brave, criblé de blessures, qui ne songeait pas à tourmenter ses subordonnés.

Le nombre des navires, nolisés et de guerre, était considérable. C'était un spectacle unique, qui attirait une foule d'étrangers venus de vingt lieues à la ronde.

Le jour de l'appareillage de cette flotte immense, le rivage, la colline du fort Lamalgue et celles qui lui font face, jusqu'au cap Cépé, étaient couverts de monde.

Notre arrivée n'était pas saluée comme elle l'aurait été au départ de Toulon. Pas une âme ne paraissait, et les deux petits forts, près du rivage, étaient muets et déserts.

Lors de notre embarquement, chaque militaire de tout grade avait reçu un petit bulletin signé par le maréchal de Bourmont indiquant sommairement les précautions à prendre dans ces contrées nouvelles pour nous.

Le chef de timonerie pressenti par moi, fourrier, et sous-officier comme lui, nous donna un drapeau et promit de se tenir.

Vers minuit, le matelot était à la nage, et nous suivions ses mouvements, autant que nous le permettait une demi-obscurité.

Notre anxiété était extrême; nous étions peu rassurés. Enfin, en observant l'horizon nous vîmes le pavillon flotter.

Il reçut nos félicitations enthousiastes, et, au milieu de ces épanchements, le commandant parut.

THÉÂTRES ET SPECTACLES CONCERT LUIGINI. — Tous les soirs de 8 à 10 heures, au kiosque de Bellecour.

SALLE INDIENNE En dépit de la chaleur tropicale, la bête noire des directeurs, la foule continue à se porter à la Salle Indienne, aussi fraîche que les Pampas.

Le « Mousquetaire » en voyage NOS VILLES D'EAUX AIX-LES-BAINS Tout a été dit sur les villes d'eaux en général et sur Aix en particulier; il est cependant une chose que l'on ne se lasse point de constater.

VALENCE Nous avons la satisfaction de pouvoir dire à nos lecteurs que la réouverture de notre théâtre municipal aura lieu le 18 septembre prochain.

ANNONAY Cette semaine, M. Andraud, directeur du théâtre, s'est adjoint le concours de: MM. Marc Angel, grand premier comique.

BOURGES Dimanche dernier avaient lieu les courses dans notre ville. Le succès obtenu la première année nous faisait prévoir une belle journée pour 1887.

Petit Brantôme de Poche COMMENT LE TENORINO POUPOUL FUT EMPESCHÉ DE CHANTER. J'ai connu de par le monde une chanteuse-légère non moins de chant que de son gentil corps.

SAINT-ÉTIENNE Le théâtre Mico est toujours le « grand attraction » sans rival, peut-on dire; aussi, fait-il salle comble tous les soirs.

Le chef de timonerie pressenti par moi, fourrier, et sous-officier comme lui, nous donna un drapeau et promit de se tenir.

Vers minuit, le matelot était à la nage, et nous suivions ses mouvements, autant que nous le permettait une demi-obscurité.

Notre anxiété était extrême; nous étions peu rassurés. Enfin, en observant l'horizon nous vîmes le pavillon flotter.

Il reçut nos félicitations enthousiastes, et, au milieu de ces épanchements, le commandant parut.

THÉÂTRES ET SPECTACLES CONCERT LUIGINI. — Tous les soirs de 8 à 10 heures, au kiosque de Bellecour.

SALLE INDIENNE En dépit de la chaleur tropicale, la bête noire des directeurs, la foule continue à se porter à la Salle Indienne, aussi fraîche que les Pampas.

Le « Mousquetaire » en voyage NOS VILLES D'EAUX AIX-LES-BAINS Tout a été dit sur les villes d'eaux en général et sur Aix en particulier; il est cependant une chose que l'on ne se lasse point de constater.

VALENCE Nous avons la satisfaction de pouvoir dire à nos lecteurs que la réouverture de notre théâtre municipal aura lieu le 18 septembre prochain.

ANNONAY Cette semaine, M. Andraud, directeur du théâtre, s'est adjoint le concours de: MM. Marc Angel, grand premier comique.

BOURGES Dimanche dernier avaient lieu les courses dans notre ville. Le succès obtenu la première année nous faisait prévoir une belle journée pour 1887.

Petit Brantôme de Poche COMMENT LE TENORINO POUPOUL FUT EMPESCHÉ DE CHANTER. J'ai connu de par le monde une chanteuse-légère non moins de chant que de son gentil corps.

SAINT-ÉTIENNE Le théâtre Mico est toujours le « grand attraction » sans rival, peut-on dire; aussi, fait-il salle comble tous les soirs.

Le chef de timonerie pressenti par moi, fourrier, et sous-officier comme lui, nous donna un drapeau et promit de se tenir.

Vers minuit, le matelot était à la nage, et nous suivions ses mouvements, autant que nous le permettait une demi-obscurité.

Notre anxiété était extrême; nous étions peu rassurés. Enfin, en observant l'horizon nous vîmes le pavillon flotter.

Il reçut nos félicitations enthousiastes, et, au milieu de ces épanchements, le commandant parut.

THÉÂTRES ET SPECTACLES CONCERT LUIGINI. — Tous les soirs de 8 à 10 heures, au kiosque de Bellecour.

SALLE INDIENNE En dépit de la chaleur tropicale, la bête noire des directeurs, la foule continue à se porter à la Salle Indienne, aussi fraîche que les Pampas.

Le « Mousquetaire » en voyage NOS VILLES D'EAUX AIX-LES-BAINS Tout a été dit sur les villes d'eaux en général et sur Aix en particulier; il est cependant une chose que l'on ne se lasse point de constater.

VALENCE Nous avons la satisfaction de pouvoir dire à nos lecteurs que la réouverture de notre théâtre municipal aura lieu le 18 septembre prochain.

ANNONAY Cette semaine, M. Andraud, directeur du théâtre, s'est adjoint le concours de: MM. Marc Angel, grand premier comique.

BOURGES Dimanche dernier avaient lieu les courses dans notre ville. Le succès obtenu la première année nous faisait prévoir une belle journée pour 1887.

Petit Brantôme de Poche COMMENT LE TENORINO POUPOUL FUT EMPESCHÉ DE CHANTER. J'ai connu de par le monde une chanteuse-légère non moins de chant que de son gentil corps.

SAINT-ÉTIENNE Le théâtre Mico est toujours le « grand attraction » sans rival, peut-on dire; aussi, fait-il salle comble tous les soirs.

Un des points les plus importants de l'hygiène pendant l'été est certainement la boisson. Et cependant avec quelle légèreté incroyable ne buvons-nous pas toutes espèces de liqueurs...

Toute cette quantité de liquides absorbés ne constitue cependant qu'un lavage irritant des intestins et de l'estomac.

Les liqueurs et les boissons doivent être obtenues par des produits naturels et spéciaux aux pays qui les produisent.

Voilà le moyen sur lequel M. Boivin-Champeaux compte pour faire casser l'arrêt qui a condamné Pranzini à la peine de mort.

Le fait est qu'il y a un précédent: la cour de cassation a cassé un arrêt, il y a quelques années, pour le même motif.

Le témoin dont le nom aurait été omis sur la liste du procès-verbal d'audience dans l'affaire Pranzini, serait M. Hamon la coutellerie de la rue de Cléry.

M. Hamon était malade; le président en vertu de son pouvoir discrétionnaire a donné lecture de sa déposition.

Qu'advient-il de ce moyen? La Cour de cassation est on ne peut plus formaliste, et l'avocat de Pranzini semble sûr de son affaire.

C'est M. le conseiller Tanen qui est chargé du rapport.

NOUVELLES A LA MAIN M. Lili, ayant fait un gros caprice, a été foudroyée, et elle boude dans un coin du salon.

Une excellente précaution que nous recommandons à ceux qui font usage des cartes postales. Chaque fois qu'il envoie une missive de ce genre, notre ami Léon ajoute en postscriptum: « Nous prévenons le concierge que cette lettre est pressée et le prions de la remettre sans retard au destinataire. »

Une jeune femme à cheval passe au Parc devant un groupe de cinq ou six petites filles de sept à huit ans.

BOISSONS D'ÉTÉ... AU PAPILLON D'OR... CRÈME FLORENTINE... CHOCOLAT MENIER... MITCHAM

# A LA FRANCE MODERNE

LYON — Rue Neuve, 25, et Rue de la Bourse, 6 — LYON

## VENTE A CRÉDIT AVEC FACILITÉS SPÉCIALES DE PAIEMENT

La France Moderne, grâce à sa puissante organisation, est la seule Maison qui, jusqu'à ce jour, ait réalisé et mis en pratique le principe de vendre à Crédit aux mêmes prix que les premières maisons de comptant. Elle est donc à même, par conséquent, de prouver que toutes ses marchandises sont offertes aux acheteurs à 15 et 20 %, meilleur marché que dans n'importe quelle maison similaire.

Elle possède, dans ses vastes Magasins, un assortiment immense de Marchandises de premier choix, provenant directement des meilleures Fabriques françaises, tel que :

**Nouveautés et Hautes Fantaisies, Robes et Costumes, Draperie, Velours, Soieries, Mérinos, Cachemires noirs et fantaisie, Chemiserie, Toilerie, Blanc, Lingerie, Rouennerie, Bonneterie, Ganterie, Confection pour Dames et Fillettes, Rayon spécial pour Deuil et demi-Deuil, Vêtements confectionnés et sur mesure, pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants, Chapellerie, Modes, Chaussures, Parapluies, Ombrelles et En-Cas, Cannes, Horlogerie, Bijouterie, Bronzes, Suspensions, Couverts, Glaces, Literie, Meubles, Pianos, Tapis en tous genres, Ameublements, Couvertures, Matelas, Edredons, Oreillers, Traversins, Voitures d'enfants de tous systèmes, Fourneaux et Appareils de chauffage, armes de luxe et de précision, etc., etc.**

Réparations d'Horlogerie, Bijouterie, Joaillerie, Bronzes, Dorures, Argentures, Nickelage. — Prix exceptionnel de bon marché, Réparations garanties

CONDITIONS DE VENTE		CONDITIONS DE PAIEMENT	
Pour 2 francs de versement, on livre pour 15 à 25 francs	Pour 20 francs de versement, on livre pour 100 francs	L'achat de 15 et 25 francs se paie 1 fr. par semaine.	L'achat de 100 francs se paie 4 fr. par semaine
- 10 — — — 50 —	- 30 — — — 150 —	— 50 — — — 2 —	— 150 — — — 5 —
- 15 — — — 75 —	- 50 — — — 200 —	— 75 — — — 3 —	— 200 — — — 6 —

Bien que vendant aux mêmes prix que les premières Maisons de comptant, les Magasins A LA FRANCE MODERNE, pour prouver la puissance de leur organisation, feront un rabais de 5 0/0 sur tout achat au comptant.

L'entrée des Magasins étant entièrement libre, nous invitons vivement les personnes désireuses d'entrer en relations avec la Maison, à venir se renseigner avant d'acheter.

Expédition franco en province de tout achat au-dessus de 25 francs

Toutes réclamations, échanges, etc., devront être faits dans le délai de 48 heures. — Pour les inscriptions et renseignements, s'adresser aux bureaux, rue de la Bourse, 6, au premier, au-dessus de l'entresol. — Magasins et Bureaux ouverts de huit heures du matin à huit heures du soir, Dimanches et Fêtes, jusqu'à midi. — Toutes les Marchandises sont marquées en chiffres connus.

**BRASSERIE FLAMANDE**  
RESTAURANT OUVERT TOUTE LA NUIT  
**RENAUD J<sup>ne</sup>**  
10, Rue Jean-de-Tournes, 10  
LYON — Près la place de la République — LYON  
Huitres, Ecrevisses, Escargots, Terrines de Foie gras

Plus de souffle! Plus de silex!  
Plus de phosphore Plus d'accidents  
**AUX FUMEURS!**  
**GUERRE AUX ALLUMETTES !!**  
La MERVEILLE du XIX<sup>e</sup> Siècle est sans contredit le **Pyrogène**, breveté S. G. D. G. Cet appareil de poche et de précision, inusable, produit instantanément du feu, par tous les temps, sans l'emploi de produits chimiques. Remplace briquets et allumettes. Ses effets, vrais phénomènes de la nature, font l'admiration du monde entier.  
Prix : Cinq francs par mandat-poste. — Envoi franco recommandé.  
On demande des Représentants et Dépositaires  
S'adresser aux inventeurs : MM. BŒUF et COSTE père, ingénieurs-mécaniciens, à AVIGNON.

VENTE AU DÉTAIL ET EXPÉDITIONS AU DEHORS  
DE TOUTES LES  
**EAUX MINÉRALES NATURELLES**  
Françaises et Étrangères  
ENTREPOT GÉNÉRAL : 5, place des Célestins (Angle rue des Archers)  
LYON  
Dépôt unique à Lyon, des produits alimentaires au gluten pur pour les diabétiques, de la Maison DURAND LAPORTE, de Toulouse.

LES PROCÉDÉS INSTANTANÉS  
SONT LES SEULS EMPLOYÉS  
PAR  
**F. CHARDONNET**  
PHOTOGRAPHE  
6, Place Bellecour  
Rez-de-chaussée

**M<sup>me</sup> CLAUDIA**  
Sommambule infallible  
sur maladies, événements de la vie, etc.  
Cartes et Lignes de la Main  
PRIX MODÉRÉS — DISCRÉTION  
4, rue Centrale, au 3<sup>me</sup>  
PRÈS LA PLACE ST-NIZIER  
CORRESPONDANCE

MAISON FONDÉE EN 1865  
**DISTILLERIE DAUPHINOISE**  
Fabrique de Liqueurs Spéciales  
**H<sup>te</sup> GONTARD**  
Rue Boileau, 141 (près le cours Lafayette, aux Brotteaux)  
LES TROIS LIQUEURS GONTARD ET ÉLIXIR VÉGÉTAL (IDENTIQUES)  
INVENTEUR :  
Prunelle à la fine Champagne. — Quina-Liqueur. — Cordial des Voyageurs.  
Curacao d'Haïti. Charentaise (crème de fine champagne). — Prunelle des Alpes.  
Lekau Français 0.00. — La Merveilleuse.  
BYNN appétitif, fortifiant, au Vin de Grenache.  
SPÉCIALITÉS : Gânpi aroles des Alpes, Ratafia de cerises, China-China  
Ma Prunelle à la Fine champagne, dont je suis l'inventeur, a obtenu à l'Exposition internationale de Nice 1883-84, la seule récompense décernée à cette liqueur.  
Seul dépositaire pour la France du KUMMEL IVAN SEMENOFF de Riga (Russie)

M<sup>me</sup> Veuve YVERNAT  
Rue du Viel-Reversé, 3, angle de la rue du Doyenné (St-Georges)  
LYON  
**ACCOUCHEUSE**  
Tient des Pensionnaires. — Chambres indépendantes. — Discrétion assurée.  
Renseignements par correspondance. — PRIX MODÉRÉS.

**CHLOROSE ET LEUCORRÉE**  
PERTES BLANCHES  
guéries rapidement par l'emploi de l'ÉLIXIR AMÉRICAIN au robinia, composé du Dr Villarro de Guatemala. — Dépôt dans toutes les pharmacies et à Lyon, pharmacie LAVOCAT, 42, rue Ferrandière, et à Paris pharmacie Moppert, 51, rue du Temple. — Prix du flacon, 4 francs.

**CRÈPE ÉLASTIQUE DE SANTÉ. OS.**  
Élégant, hygiénique, irrétrécissable  
RECOMMANDÉ PAR LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES  
En Vente dans les principales Maisons de Bonneterie et Chemises  
DEPOT : A. JULHE, 32, rue Ferrandière, LYON

Chez tous les Coiffeurs  
LE  
**CAPILLOPHILE**  
Régénérateur infallible des Cheveux  
et de leur couleur  
EMPLOYEZ-LE AVEC CONFIANCE  
Si vos cheveux tombent.  
Si vos cheveux grisonnent.  
Si vous avez des pellicules.  
Si vous avez des démangeaisons.  
Si vous voulez faire revenir les cheveux tombés.  
Si vous voulez avoir une chevelure belle, longue, soyeuse et abondante.

**RESTAURANT FERRIER**  
5, rue du Bat-d'Argent et rue de l'Arbre-Sec, 10, au 1<sup>er</sup>  
REPAS A LA CARTE - PENSION BOURGEOISE  
PRIX MODÉRÉS  
DÉJEUNER ET Dîner  
à 2 f., 2 f. 50, 3 f. et au-dessus  
CACHETS  
DÉJEUNEUR, 4 fr. 60. — DINER, 4 fr. 90  
**M<sup>me</sup> SOULIGNAC**  
Sommambule, rue Terraille, 3, au 1<sup>er</sup>, renseigne sur tout, sensitive pour malades, nouvelle des parents décédés, preuve certaine, magnétisme gratis pour malheureux, les 8 et 20.

# LE MOUSQUETAIRE

## JOURNAL

Se trouve chez tous les Libraires, Marchands de Journaux et dans tous les Kiosques.

Le Mousquetaire est sans contredit le plus intéressant des journaux hebdomadaires de la région lyonnaise. La variété de ses articles littéraires dus aux meilleurs écrivains de notre époque, en fait le journal de tous les hommes d'esprit. Sans aucune attache de parti, le Mousquetaire donne une note exacte des événements politiques de la semaine. Mais son mérite est d'être le journal des journaux; c'est-à-dire toucher à toutes les questions : Politique, littérature,

arts, sciences, théâtres, sport, vie mondaine et amusante. Sous la rubrique **ÉCHOS ET NOUVELLES** une escouade de reporters placés pour être bien informés, nous apportent les nouvelles susceptibles d'intéresser toutes les classes de la société.  
Une chronique sportive, rédigée par un sportman très compétent, en fait à Lyon et dans la région, le seul journal pouvant donner

tous les renseignements sur cette question : Le sport, si à la mode aujourd'hui.  
**A travers Rues et Vitrites** renseigne les amateurs sur les objets d'art, les tableaux et les curiosités exposés chez les divers marchands.  
Le Mousquetaire contient en outre, chaque semaine, une **Chronique financière** et publie un feuilleton du romancier en vogue.

### ???

#### AVIS A NOS CORRESPONDANTS ET VENDEURS

Nous prions nos lecteurs, abonnés, amis et vendeurs, de nous adresser toutes les semaines des chroniques, des échos, revues des théâtres, incidents politiques et autres

renseignements de nature à intéresser le public.  
Les correspondances, pour être insérées, doivent nous parvenir le lundi soir, dernière limite. Nous ne tiendrons aucun compte des lettres non signées. A ceux de nos collaborateurs qui le désireront, nous enverrons une carte de rédacteur les accréditant auprès des directeurs de théâtre, cafés-concert et leur donnant libre accès dans les lieux publics.

Nous acceptons des correspondances de toutes les villes suivantes :

Saint-Étienne.	Aix-les-Bains.	Rive-de-Gier.	Mâcon.	Alger.	Saint-Marcellin.	Montélimar.	Limoges.	Montluçon.
Romans.	Vichy.	Givors.	Cette.	Vienne.	Beaurepaire.	Montluel.	Tournus.	Bordeaux.
Grenoble.	Moulins.	Artemare.	Montpellier.	Constantine.	Voiron.	Avignon.	Crémieu.	Charleville.
Chambéry.	Roanne.	Valence.	Lons-le-Saunier.	Oran.	Toulon.	Carpentras.	Pont-de-Chéry.	Reims.
Tarare.	Bourg.	Nice.	Clermont-Ferrand.	La Tour-du-Pin.	Antibes.	Auxerre.	Paris.	Nantes.
Villefranche.	Belley.	Dijon.	Privas.	Bourgoin.	Ancey.	Sens.	Toulouse.	Le Havre.

Notamment des villes d'eaux de la région, où nous demandons des correspondants : Aix-les-Bains, Uriage, le Mont-Dore, etc., etc.

## AVIS A NOS CORRESPONDANTS ET MARCHANDS DE JOURNAUX

S'adresser pour tout ce qui concerne la rédaction et l'administration : 4, Place des Célestins, Lyon.  
Pour toutes les conditions de la vente en gros, s'adresser à M. Evrard, 17, rue des Archers